



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2017

Chartres – 1 rue du 14-Juillet

Opération préventive de diagnostic (2017)

Pierre Perrichon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/44634>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Perrichon, « Chartres – 1 rue du 14-Juillet » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/44634>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chartres – 1 rue du 14-Juillet

Opération préventive de diagnostic (2017)

Pierre Perrichon

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département d'Eure-et-Loir

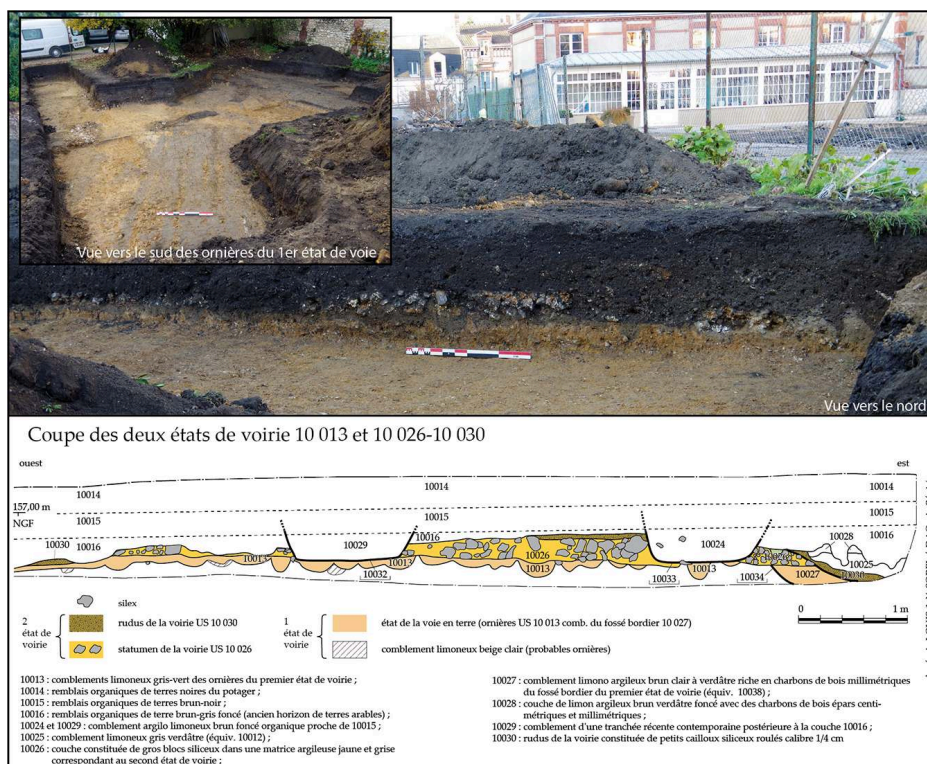
- 1 Le diagnostic du 1 rue du 14-Juillet porte sur un terrain de 9 757 m² situé à l'ouest de la ville de Chartres au sein d'un quartier totalement urbanisé au cours du XIX^e s., période à laquelle est construit le bâtiment principal et ancienne École normale de Chartres. Pour la période antique, le terrain est localisé à moins de 40 m à l'est de l'enceinte fossoyée délimitant la ville du Haut-Empire également nommé fossé de circonvallation dans la littérature archéologique. Il est également à moins de 40 m au nord de l'actuelle rue du Grand-Faubourg qui reprend globalement le tracé de la voie antique Chartres/Le Mans. Les différentes opérations archéologiques réalisées dans le secteur ont mis en évidence une occupation peu dense avec des indices d'artisanat, des aménagements de type place et des aires interprétées comme des zones de décharge.
- 2 Les principaux résultats du diagnostic concernent le Haut-Empire. Une couche limoneuse gris-verte, fréquente dans la ville d'Autricum, a été observée en différents points du terrain. Elle a livré des mobiliers datés de la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C. dans la tranchée TR 01 au nord-est du terrain. Partout ailleurs, elle est datée de la seconde moitié du I^{er} s. apr. J.-C.
- 3 Quelques vestiges antérieurs à cette couche limoneuse grise-verte ont été mis au jour. Le plus probant est un fossé de direction sud-ouest nord-est découvert dans les tranchées de diagnostic TR 10 et TR 11 situées au sud du terrain. Il est comblé par un sédiment identique au limon de plateau très clair à cet endroit.
- 4 L'occupation du terrain au Haut-Empire se divise en deux pôles de découvertes.
- 5 Au sud-ouest du terrain, une voie de direction nordsud, non connue à ce jour, a été mise en évidence. Son premier état est un chemin en terre (10 013) matérialisé par une

série d'ornières bordé à l'est par un fossé. L'ensemble conservé est large d'environ 6,80 m. La voie semble changer légèrement de direction vers le sud. Au nord-est du terrain, un fossé dans le prolongement de la voie 10 013 et de même direction permet d'envisager son développement à travers tout le terrain et plus au nord. Le second état de la voie est large de 11 m. Il est construit à l'aide d'un remblai d'argile et de silex rehaussé d'une couche cailloutis de silex de petit calibre (3 à 6 cm). Elle conserve *a priori* la même direction que l'état précédent. De nombreux restes de faune ont été collectés dans ce secteur à l'est de la voie et dans les épaisseurs de limon gris-vert. Certains renvoient à de la boucherie primaire.

- 6 Au nord-est du terrain, une structuration de l'espace suivant une direction nord-nord-ouest sud-sud-est intervient au cours de la seconde moitié du I^{er} s. de notre ère. Cette occupation se matérialise à l'ouest par un aménagement de circulation constitué de remblai d'argile à silex recouvert par un cailloutis. Il est large d'au moins 19,50 m et est mis en œuvre vers 40 apr. J.-C. au plus tôt. Il est bordé à l'est par un trottoir constitué d'un cailloutis peu
- 7 épais. À l'ouest du trottoir, l'aménagement de circulation est perturbé par un espace quadrangulaire de 9 m de large bordé par des fossés. Sa fonction nous échappe. L'espace interne n'a pas livré de vestige. Les comblements du fossé ont livré des déchets domestiques (faune et céramique essentiellement). Le remplissage inférieur des fossés est daté de la fin du I^{er} s. et le comblement définitif est daté du début du II^e s. Plus à l'est, un espace bâti avec une cour a été mis en évidence. L'espace bâti est matérialisé par 2 tranchées de récupération de murs parallèles au trottoir. La tranchée de récupération, située à 14 m du trottoir, sépare l'espace bâti de l'espace ouvert qui se développe à l'est et comprend sur une surface décapée réduite de 10 m² un cellier et 2 fosses. L'une de ces fosses est datée de la seconde moitié du I^{er} s. Bien que très partiellement fouillée, elle a livré une quantité importante de déchets de forge attribuable à l'étape d'épuration (25,9 kg). Le cellier 1019 est daté de la fin du I^{er} s. au début du II^e s. Fouillé intégralement, l'élément le plus remarquable est un fragment de catillus (partie mobile du moulin manuel). L'abandon de l'habitat pourrait intervenir au début du II^e s. comme le suggère le comblement final des fossés du petit espace enclos situé l'ouest du trottoir. La récupération des murs et le démantèlement de l'habitat apparaît au plus tôt vers 150.
- 8 Dans la partie ouest du terrain, sous l'actuel potager, se trouve une zone de décharge en usage durant tout le Haut-Empire. Elle a livré des mobiliers dispersés, de faune, de céramique, de terre cuite architecturale et de métal dont deux hipposandales. On peut également préciser que des aménagements de circulation mal conservés ont été observés au nord-ouest du terrain dans l'extrémité de la tranchée TR 03.
- 9 Ce diagnostic a permis de mettre au jour de nouveaux éléments du réseau viaire dans ce secteur de la ville antique. Le tronçon de voirie mis en évidence au sud-ouest du terrain peut être une des composantes du réseau viaire daté du début de la période augustéenne. Le léger infléchissement observé vers le sud permet d'envisager qu'il longe le grand fossé de la ville. Au nord, l'aménagement de voirie prend une direction différente (nord-nord-ouest) plus proche du réseau orthogonal régulier structurant la ville au Haut-Empire. L'identification de bâtiments le long de cet axe, montre pour la première fois l'extension des habitats dans ce secteur. Situé à moins de 75 m au sud de l'atelier de potiers mis au jour au XIX^e s., cet habitat est associé à de l'artisanat de la

métallurgie (forge d'épuration), activité qui reste jusqu'à présent peu connue dans l'espace urbain d'Autricum.

Fig. 1 – Coupe des deux états de voirie



Clichés et DAO : CD 28.

INDEX

lieux <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtPTUjwiPDxN>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtXty1UH6h00>

chronologie <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJ0ogm>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2017

AUTEURS

PIERRE PERRICHON

Département d'Eure-et-Loir